

MAGASIN EMMAÛS À BONCOURT

Du convivial plutôt que du poussiéreux

► En un an, le magasin Emmaüs Jura à Boncourt

a passablement changé de visage et paraît aujourd'hui aussi rajeuni que sa clientèle.

► Le coronavirus a même aidé cette redynamisation,

en poussant ses responsables à se mettre à la vente en ligne.

► L'association a aussi connu une augmentation de dons en nature à l'issue du semi-confinement.

Fin août, Emmaüs Jura à Boncourt inaugurerait son «showroom», un espace de présentation de vêtements de marques et/ou originaux spécifique aménagé à l'intérieur même de son magasin. Décoration moderne, vêtements mis en valeur dans des armoires d'antan rénovées, tapis moelleux au sol... On a davantage l'impression d'entrer dans le boudoir d'une férue de mode que dans le rayon vêtement d'un magasin de seconde main. Cet espace, c'est la dernière nouveauté concoctée par les bénévoles d'Emmaüs Jura. Depuis un an et la mise en place d'une équipe de quatre personnes responsables du magasin, Emmaüs Jura s'attache en effet à se redynamiser.

Bon pour le portefeuille mais pas uniquement

«On a voulu s'adapter à la clientèle qui est en droit d'accéder à un magasin convivial plutôt qu'à une brocante poussiéreuse, explique Vincent Chapuis, l'un des coresponsa-



La dernière innovation d'Emmaüs Jura à Boncourt, un espace aménagé comme un dressing pour séduire une clientèle plus jeune.

PHOTO AD

bles. L'accent a été mis sur le secteur textile, où l'objectif est d'attirer une clientèle plus jeune.» C'est déjà en partie chose faite.

Alors qu'avant, le client type était une personne d'un certain âge plutôt défavorisée, aujourd'hui «les gens ne viennent plus uniquement pour le prix, explique Vincent Chapuis, mais parce qu'acheter auprès d'Emmaüs est bon pour l'environnement et la société.» Et de prendre l'exemple d'un débardeur vendu 2 fr. à Boncourt. Entre 40 et 50 centimes servent directement à une personne dans le besoin. Le solde couvre les frais de l'association.

Comme tous les magasins, celui d'Emmaüs Jura a dû fer-

mer au plus fort de la pandémie. Une perte sèche pour l'association caritative qui a toutefois vite rebondi en innovant et en mettant en place une vente en ligne de ses produits. Une mesure à succès qui est toujours en place. «On a eu de la demande, explique Vincent Chapuis. De la part de ceux qui n'ont pas la possibilité de venir les jours d'ouverture à Boncourt mais aussi parce qu'une certaine clientèle, celle des collectionneurs, vient de toute la Suisse romande.» Revers de la médaille, Emmaüs Jura manque aujourd'hui de ressources pour mettre en ligne les objets, «qui ne sont pas les mêmes que ceux proposés en magasin», précise Vincent Chapuis. Avis aux bénévoles

férués de nouvelles technologies donc.

Le virus a offert du temps pour trier

Outre l'espace «showroom», c'est tout l'étage dédié à l'habillement qui a été réorganisé. Finis les pantalons homme qui côtoient les gilets pour femme, chaque genre a désormais son coin dédié. Bibelots, vaisselle et objets de décoration ont aussi davantage de place pour s'exposer, cela pour une raison simple: Emmaüs Jura a fait face, au sortir de la période de semi-confinement, à un afflux de dons en nature.

«On a très clairement vu une augmentation et senti que les gens ont profité d'être chez eux pour faire du tri, indique

Vincent Chapuis. Depuis, les dons se sont stabilisés.»

De l'inutile qui coûte

Le corollaire, c'est que les dépôts sauvages devant les portes d'Emmaüs Jura ont aussi pris l'ascenseur. Le gros problème est qu'ils contiennent beaucoup d'objets inutilisables. «Lors de certains tris, on a eu jusqu'à 70% de déchets à jeter», précise Vincent Chapuis. Et il n'y a pas vraiment de solution pour remédier au problème. Emmaüs est en effet voisin de la déchetterie communale, pour laquelle un accès direct doit être garanti. L'association est en tractation avec Boncourt pour trouver une solution, en clôturant l'espace caritatif par exemple. «À terme, si les dépôts sauvages continuent, cela va être intenable pour nous», explique le coresponsable. Outre de demander du temps pour trier aux bénévoles, le coût de destruction de ces objets inutilisables pèse sur les finances d'Emmaüs Jura.

ANNE DESCHAMPS
www.emmaus-jura.ch

Près de 300 livraisons effectuées

► «On a eu de grosses craintes quand le magasin a rouvert, après le semi-confinement», reconnaît le coresponsable du site Emmaüs de Boncourt, Vincent Chapuis. Mais les gens sont revenus, sans avoir peur d'acquiescer des objets ayant déjà eu une vie.

► Emmaüs Jura a collaboré avec la commune de Boncourt pour la mise en place d'un service de livraison à domicile pour les personnes à risque assignées à résidence. Une dizaine de Boncourtois ont répondu à l'appel et sont venus en aide à une trentaine de personnes. Quelque 280 livraisons ont au total été effectuées, précise Vincent Chapuis.

► L'association a aussi reçu un soutien de la Chaîne du bonheur et a ainsi pu mettre sur pied deux nouveaux ateliers. Un, dans l'air du temps, dédié à la vente et à la réparation de vélos, et un second concept qui consiste à transformer les textiles reçus qui ont des défauts en furoshiki, des emballages cadeaux. Un troisième atelier est sur les rails, pour apprendre à revaloriser les vieux meubles. AD

